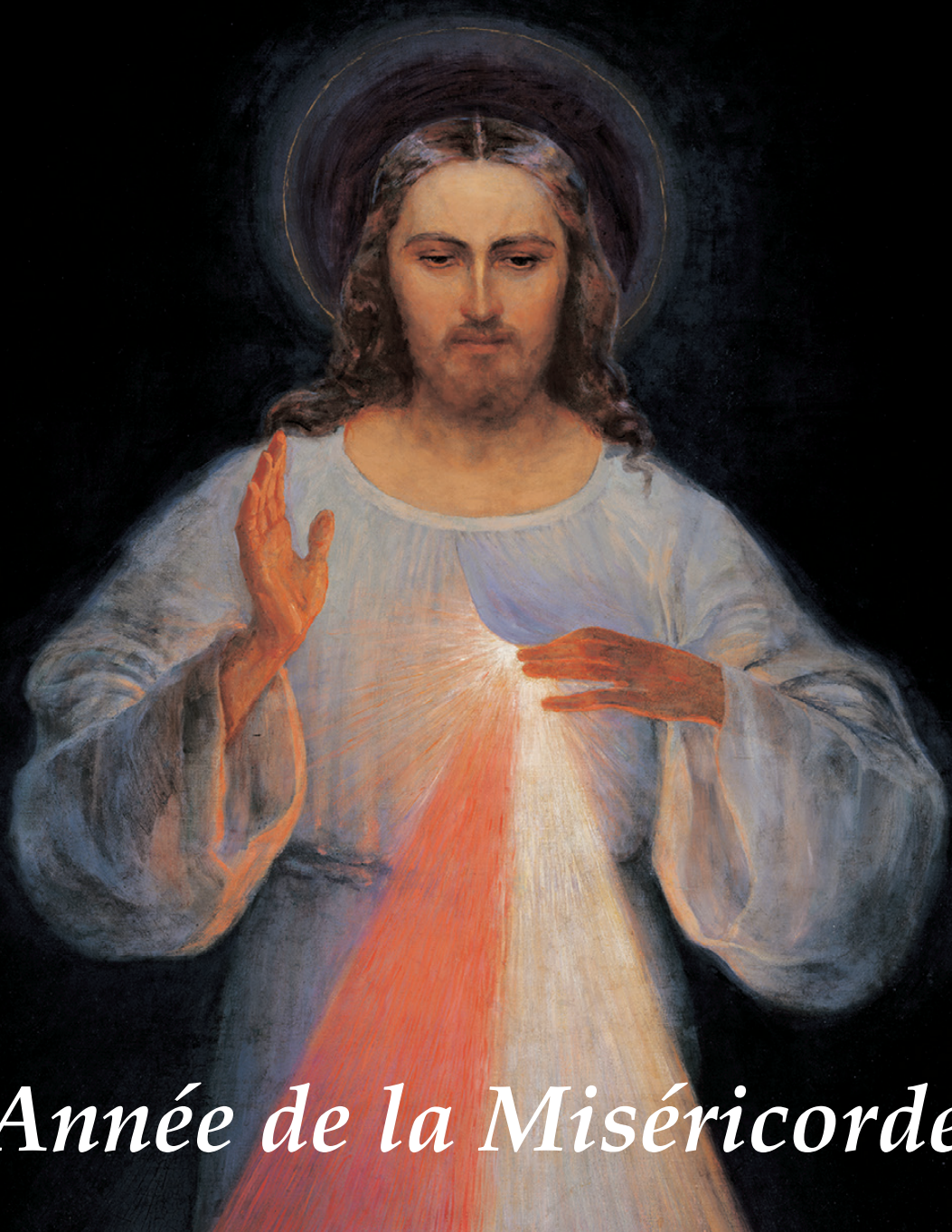


LA MISÉRICORDE DIVINE



Année de la Miséricorde

Jésus, j'ai confiance en Toi

LA MISÉRICORDE DIVINE

ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE

8 DÉCEMBRE 2015 – 20 NOVEMBRE 2016

« Une question est présente dans le cœur de beaucoup : pourquoi, aujourd’hui, un Jubilé de la Miséricorde ? (...) C’est le temps pour l’Église de retrouver le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la Miséricorde du Père. (...) Voilà le sens du Jubilé. »

(Le Pape François, le 11 avril 2015)

NIHIL OBSTAT - IMPRIMATUR

La Sainte Écriture en général, et l'Évangile en particulier, nous le redisent avec insistance : la joie de Dieu, c'est de faire miséricorde. La miséricorde en effet n'est pas une réalité extrinsèque à Dieu, elle le constitue dans son Être même : Dieu EST miséricorde. Ainsi que l'a rappelé le Pape Jean-Paul II, cette miséricorde « a été révélée dans le Christ en toute sa mission de Messie ». Elle est le « don pascal » que l'Église reçoit en permanence du Christ ressuscité pour le déverser, comme une vague, sur l'humanité tout entière.

Nous voici donc invités à devenir de vrais témoins de la miséricorde de Dieu :

- en la *professant* comme une vérité de foi,
- en l'*incarnant* dans les actes concrets de notre vie,
- en l'*implorant* devant toutes les formes de mal qui menacent la vie de l'humanité d'une manière ou d'une autre (cf. *Dives in misericordia*, ch. VII, n°13).

Puissent ces pages nous introduire dans l'insondable richesse de la Miséricorde Divine que le message de sainte Faustine Kowalska nous a permis de redécouvrir.

J'accorde volontiers le *Nihil obstat* et donne l'*Imprimatur* pour l'édition de ce livret.

À Laval, le 8 décembre 2015
En la fête de l'Immaculée Conception,
Jour de l'ouverture de l'Année Sainte
de la Miséricorde décidée par le Pape François

✠ Thierry Scherrer
Évêque de Laval

LA MISÉRICORDE DIVINE

Dieu est miséricordieux, nous disent les Saintes Écritures. Dans la Bible, le mot hébreu traduit par « miséricorde » est *rahamîm* : « les entrailles maternelles ». Il est le pluriel du mot *rehem*, qui désigne... l'« utérus » ! C'est-à-dire le tabernacle de la vie, là où la vie est conçue, portée, protégée, nourrie. Là où la vie va pouvoir croître, se déployer pour donner naissance à un petit d'homme.

C'est dans le *rehem* que Dieu dépose le trésor de la vie dans sa plus grande petitesse, sa plus grande vulnérabilité. Qui en effet est plus faible qu'un petit enfant qui mesure 3 millimètres ? ou 4 centimètres ? Il ne peut ni pleurer ni se défendre. *Rahamîm* est ce qui va lui servir de maison, d'enveloppe, de couverture. Ainsi, comme le petit enfant qui est étreint par le sein maternel, nous sommes étreints par la Miséricorde de Dieu qui, si nous l'acceptons, nous transmet la vie et l'amour. Pour cela, il nous faut faire l'expérience de notre petitesse, mais aussi de la paternité et de la tendresse infinie de Dieu.

Rahamîm est un pluriel, non pour désigner plusieurs seins maternels, mais pour marquer l'intensité de cette tendresse qui entoure la vie créée par Dieu. Ainsi, à la lumière du mot hébreu, on découvre que lorsque l'on parle de la Miséricorde Divine, on parle des entrailles maternelles du Père, de son amour pour nous qui surpasse tout amour connu.

Cet amour s'est incarné dans le Christ, venu sur la terre pour qu'aucun des enfants du Père ne soit perdu, mais ait la vie (Mt 18,14 ; Jn 3,16). Toute son existence

QUE DIT LA PAROLE DE DIEU ? L'ANCIEN TESTAMENT

« Qu'elle est grande la miséricorde du Seigneur, son indulgence pour ceux qui se tournent vers lui ! » (*Ecclésiastique 17,29*).

« Lavez-vous, purifiez-vous ! Ôtez de ma vue vos actions perverses ! Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien ! Recherchez le droit, redressez le violent ! Faites droit à l'orphelin, plaidez pour la veuve ! Allons ! Discutons ! dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, comme neige ils blanchiront ; quand ils seraient rouges comme la pourpre, comme laine ils deviendront » (*Isaïe 1,16-18*).

« Tu rechercheras le Seigneur ton Dieu, et tu le trouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Dans ta détresse, toutes ces paroles t'atteindront, mais dans la suite des temps tu reviendras au Seigneur ton Dieu et tu écouteras sa voix ; car le Seigneur ton Dieu est un Dieu miséricordieux qui ne t'abandonnera ni ne te détruira, et qui n'oubliera pas l'alliance qu'il a conclue par serment avec tes pères » (*Deutéronome 4,29-31*).

« Ceux qui mettent en lui leur confiance comprendront la vérité et ceux qui sont fidèles demeureront auprès de Lui dans l'amour, car la grâce et la miséricorde sont pour ses saints et sa visite est pour ses élus » (*Sagesse 3,9*).

LE NOUVEAU TESTAMENT

La parabole du fils prodigue

« Jésus dit encore : “Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : ‘Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.’ Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, rassemblant tout son avoir, le plus jeune fils partit pour un pays lointain et y dissipa son bien en vivant dans l’inconduite.

Quand il eut tout dépensé, une famine sévère survint en cette contrée et il commença à sentir la privation. Il alla se mettre au service d’un des habitants de cette contrée, qui l’envoya dans ses champs garder les cochons. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : ‘Combien de mercenaires de mon père ont du pain en surabondance, et moi je suis ici à périr de faim ! Je veux partir, aller vers mon père et lui dire : Père, j’ai péché contre le Ciel et envers toi ; je ne mérite plus d’être appelé ton fils, traite-moi comme l’un de tes mercenaires.’ Il partit donc et s’en alla vers son père.

Tandis qu’il était encore loin, son père l’aperçut et fut pris de pitié ; il courut se jeter à son cou et l’embrassa tendrement. Le fils alors lui dit : ‘Père, j’ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d’être appelé ton fils.’ Mais le père dit à ses serviteurs : ‘Vite, apportez la plus belle robe et l’en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé !’ Et ils se mirent

QUE DISENT LES DOCTEURS DE L'ÉGLISE ET LES SAINTS ?

SAINT EPHREM (vers 306-373)

« Je sais que j'ai péché au-delà de toute mesure, et je ne puis dire tout ce qu'il y a en moi d'impureté et de débauche. Cependant, comparés à l'abondance de sa miséricorde, aux trésors de sa pitié, mes péchés, quelque nombreux qu'ils soient, ne sont qu'une goutte d'eau, et j'ai la conviction que, si j'ai seulement le bonheur de m'approcher de Lui, je serai purifiée de toutes mes fautes et de toutes mes iniquités, parce qu'Il fera sortir de moi tout ce qu'il y a de dérèglements et d'injustices, tant sont grandes sa divinité, sa sainteté et son innocence » (*Homélie sur la femme pécheresse*).

SAINT AUGUSTIN (354-430)

« Le péché seul, en effet, sépare les hommes d'avec Dieu, et s'ils peuvent en être purifiés en cette vie, ce n'est point par la vertu, mais bien par la miséricorde divine » (*La Cité de Dieu*, Livre 10, chap. 22).

SAINT BONAVENTURE (1221-1274)

« Oui, la miséricorde de notre Dieu est immense. Quand même en vous se trouveraient tous les péchés qui ont jamais été, tous les crimes qui seront commis à l'avenir, la miséricorde du Seigneur l'emporterait encore infiniment sur tout cela » (*Œuvres spirituelles - L'Aiguillon de l'amour divin*, chap. 8).

QUE DISENT LES PAPES ?

SAINT JEAN-PAUL II – Pape de 1978 à 2005

Saint Jean-Paul II consacre sa deuxième lettre encyclique, *Dives in Misericordia* (1980), à la Miséricorde Divine. En 2000, il institue la fête de la Miséricorde Divine, le premier dimanche après Pâques. Vers la fin de sa vie, il écrira : « La Miséricorde dessine l'image de mon pontificat » (*Mémoire et identité*, 2005). Il meurt le 2 avril 2005, alors que l'Église entre dans la célébration de la fête de la Miséricorde Divine.

« Dieu offre sa miséricorde à quiconque veut l'accueillir, même s'il en est éloigné et s'il doute. À l'homme d'aujourd'hui, las de tant de médiocrité et de fausses illusions, est ainsi offerte la possibilité de s'engager sur la voie d'une vie en plénitude » (Message pour le Carême, 2000).

« Dans la Miséricorde de Dieu, le monde trouvera la paix, et l'homme trouvera le bonheur ! » (Cracovie, 2002).

« L'Église vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice. [...] Parce que le péché existe dans ce monde que "Dieu a tant aimé qu'il a donné son Fils unique", Dieu qui "est Amour" ne peut se révéler autrement que comme miséricorde. [...] Non seulement [le Christ] parle [de la miséricorde] et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie. Il est lui-même, en un certain sens, la miséricorde. Pour qui la voit et la trouve en



© Frères de Jésus Miséricordieux

**« Le Visage de la Miséricorde est Jésus-Christ.
Gardons toujours le regard tourné vers Lui, qui nous
cherche toujours, nous attend, nous pardonne. Dans ses
plaies, Il nous guérit et nous pardonne tous nos péchés. »**

(Le Pape François, Regina Caeli, le 12 avril 2015)

SAINTE FAUSTINE (1905 – 1938)

Hélène Kowalska – sainte Faustine – naît en Pologne le 25 août 1905, dans le village de Glogowiec, non loin de Lodz. Troisième enfant d'une famille nombreuse et pauvre, elle doit quitter l'école au bout de trois ans pour travailler et ainsi aider sa famille. À 20 ans, elle entre chez les Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde à Varsovie et reçoit à sa prise d'habit le nom de Sœur Marie Faustine du Très Saint-Sacrement.

Durant ses treize ans de vie religieuse, elle remplit les modestes charges de cuisinière, jardinière et sœur portière dans les diverses maisons de la congrégation (Varsovie, Plock, Vilnius, Cracovie). Sa vie, apparemment très simple, cache une communion profonde avec Dieu, pour l'amour de qui elle veut devenir sainte depuis l'enfance. Elle partage avec Lui ses joies et ses peines. Surtout, elle unit ses souffrances à la Passion du Christ pour la conversion des pécheurs. Sa vie de religieuse, imprégnée de souffrances physiques et morales (dur labeur, maladie, moqueries, critiques...), fut aussi marquée par des grâces mystiques extraordinaires.

Le Seigneur Jésus a confié à sainte Faustine une grande mission : rappeler au monde son Amour Miséricordieux : « **Ma Fille, dis que Je suis l'Amour et la Miséricorde en personne** ». « **L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine**

B IENHEUREUX MICHEL SOPOCKO (1888 – 1975)

**« Voici l'aide visible pour toi sur terre.
Il va t'aider à accomplir ma volonté ici-bas » (PJ 53)**

Docteur en théologie. Confesseur et directeur spirituel de sainte Faustine.

Né le 1^{er} novembre 1888 à Jurewszczyzna (actuelle Lituanie), Michel Sopocko est ordonné prêtre en 1914. En 1933, il rencontre sainte Faustine, qui lui fait part des demandes du Seigneur. D'abord sceptique, il la fait examiner par un psychiatre, demande l'avis des Supérieures et consulte les écrits des Pères de l'Église. Bientôt convaincu de l'origine divine des révélations de la sœur, il se consacre corps et âme à la propagation du message de la Divine Miséricorde¹.

Grâce aux efforts du prêtre, le tableau demandé par Jésus est réalisé et le chapelet à la Miséricorde Divine diffusé. Le Père Sopocko se bat également pour faire instituer la Fête de la Miséricorde Divine et fonder la Congrégation des Sœurs de Jésus Miséricordieux². Pour répandre le message de la Miséricorde Divine, il endure

1. Voir Bienheureux Michel Sopocko (avec *Mes souvenirs de Sœur Faustine Kowalska* par le bienheureux Michel Sopocko), Éditions Téqui, 2008.

2. Jan Grzegorzcyk, *Faustine apôtre de la Miséricorde*, Éditions du Cerf, 2008. Voir aussi le site www.pourlamisericordedivine.org

LE MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Trois siècles après le message du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, dans lequel le Christ rappelle son Amour infini pour les hommes et demande en retour notre pauvre amour pour Le consoler de l'indifférence et de l'ingratitude de ceux qui ne L'aiment pas et L'outragent (la réparation), au xx^e siècle, le Christ dira à sainte Faustine : « **Je ne suis qu'Amour et Miséricorde [...]. L'âme qui fait confiance à ma Miséricorde est la plus heureuse car Je prends Moi-même soin d'elle.** » « **Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate** » (PJ 1273 et 699)¹.

Le message de la Miséricorde Divine vient prolonger et compléter celui du Sacré-Cœur. Il est une invitation à la confiance, une invitation à aimer Dieu et son prochain, une invitation à rencontrer le Seigneur de façon personnelle. Jésus, qui est Vivant, veut rencontrer chacun de nous personnellement. Il veut parler avec chacun, consoler chacun. Il offre son amour et son pardon à chacun d'entre nous, sans exception aucune (cf. PJ 1182).

À la suite de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte Faustine nous apprend la simplicité avec laquelle elle parle au Christ, avec laquelle elle Lui confie ses souffrances et ses joies. Elle nous invite à adorer le Christ, présent dans le Très Saint-Sacrement, à Lui parler dans un cœur à cœur : « Je passe chaque moment libre aux pieds de Dieu caché. Il est mon Maître, je Lui demande

1. Dans les pages qui suivent, on désignera le *Petit Journal* par l'abréviation *PJ*.

COMMENT PUISER DES GRÂCES AUX SOURCES DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Par l'intermédiaire de sainte Faustine, le Seigneur offre au monde entier des moyens et des prières pour venir puiser des grâces aux sources de la Miséricorde Divine et L'honorer davantage. Le Sauveur désire que tous les hommes connaissent les promesses qui y sont attachées. Ces moyens et prières sont :

- Vénérer **le tableau de Jésus Miséricordieux** (voir première de couverture et p. 32) ;
- Célébrer **le Dimanche de la Miséricorde Divine** (p. 38), précédé de **la Neuvaine à la Miséricorde Divine** (p. 43) qui commence le Vendredi Saint ;
- Réciter **le chapelet à la Miséricorde Divine** (p. 52) ;
- Honorer **l'Heure de la Miséricorde Divine (15h)** en pensant à la Passion du Seigneur et au Cœur de Jésus transpercé par la lance (p. 56) ;
- Propager le message de la Miséricorde Divine ;

Mais **la confiance en Dieu** et **l'amour du prochain** sont au centre du message de la Miséricorde Divine.

On vénère la Miséricorde d'abord en la vivant, et surtout à travers des **témoignages de charité concrète**. Il ne suffit pas en effet d'en rester au stade d'une dévotion privée. Vivre la Miséricorde, c'est sortir de soi pour aller vers les autres et être témoins de l'amour de Jésus.

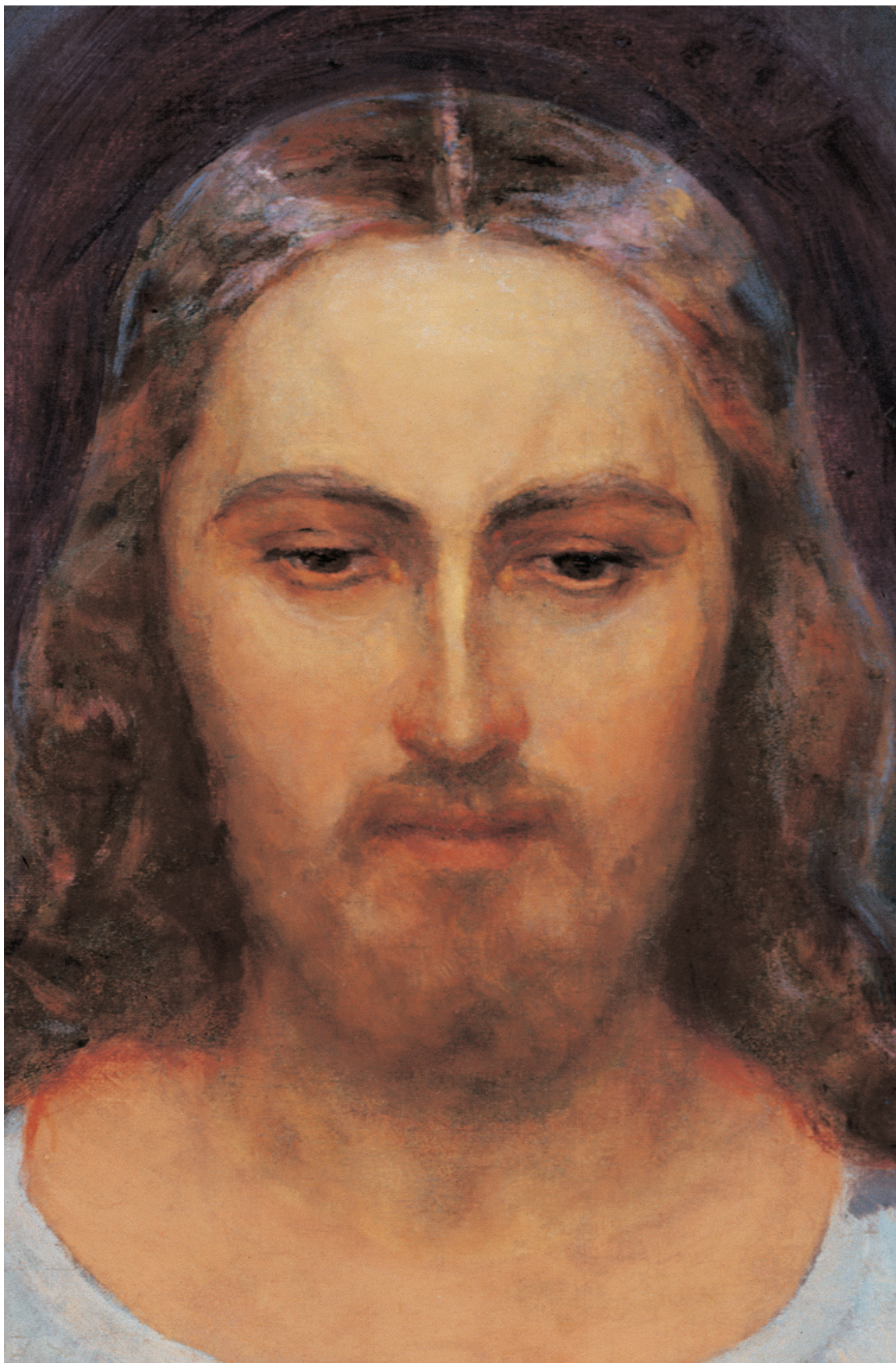
TABLEAU DE JÉSUS MISÉRICORDIEUX



Le 22 février 1931, à Plock (Pologne), le Seigneur apparaît à sainte Faustine dans sa cellule. De sa main droite, Il bénit ; de l'autre, Il écarte son vêtement pour révéler son Cœur d'où jaillissent deux grands rayons, l'un rouge, l'autre transparent (PJ 47). Le Seigneur demande à sainte Faustine de peindre un tableau représentant cette vision. Au bas de ce tableau doit figurer l'inscription :

*« Jésus,
j'ai confiance en Toi ».*

Jésus désire que ce tableau soit vénéré dans le monde entier. Le Seigneur insiste pour que toute personne puisse y avoir facilement accès, car tous ceux qui le vénéreront recevront de grandes et nombreuses grâces (PJ 570), surtout à l'heure de la mort. En cette heure décisive, Il les assistera et défendra leur âme comme sa propre gloire. Jésus demande également que ce tableau soit solennellement béni le premier dimanche après Pâques, jour où doit être instituée la fête de la Miséricorde Divine (PJ 49).



**« Mon regard sur cette image est le même
que celui que J'avais sur la Croix »**

(Le Christ à sainte Faustine, *PJ* 326)

Visage de Jésus Miséricordieux, tableau d'Eugène Kazimirowski.



La ressemblance du tableau de Jésus miséricordieux peint par Kazimirowski avec le Saint-Suaire est frappante.

Pour en savoir plus, consultez www.pourlamisericordedivine.org
> message de la Miséricorde Divine > le tableau

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

La fête de la Miséricorde Divine a été instituée par le pape Jean-Paul II, le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine, à Rome. À cette occasion le Pape déclara : « **Le deuxième Dimanche de Pâques, [...] dorénavant, dans toute l'Église, prendra le nom de "Dimanche de la Divine Miséricorde" ».**

Ceci répond à la demande faite par le Seigneur à sainte Faustine : honorer, dans toute l'Église, la Miséricorde Divine par une fête solennelle, le premier dimanche après Pâques¹ (*PJ* 49 ; 299 ; 570 ; 699).

Cette fête est très importante. **Issue des entrailles de Dieu** (*PJ* 420 et 1517), elle est – selon les propres termes du Christ – « **la dernière planche de salut** » offerte à l'humanité (*PJ* 965 ; 998). Le Seigneur veut qu'elle soit **le recours et le refuge de toutes les âmes**, en particulier de celles des pauvres pécheurs. Il l'a **donnée comme consolation pour le monde** (*PJ* 699). Aussi, ce dimanche entre tous, le Seigneur désire que les prêtres proclament son **insondable Miséricorde** (*PJ* 50).

Des promesses extraordinaires se rattachent à cette fête. « **En ce jour, dit Jésus, les entrailles de ma Miséricorde sont ouvertes et Je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approchent de la source de ma Miséricorde.** » « **Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate.** » Tous

1. Désigné comme deuxième dimanche de Pâques par le Missel romain.

NEUVAIN À LA MISÉRICORDE DIVINE

Le Seigneur inspire à sainte Faustine la Neuvaine à la Divine Miséricorde. Il demande de la commencer le Vendredi Saint et de préparer ainsi la Fête de la Miséricorde Divine célébrée le premier dimanche après Pâques. Cette Neuvaine peut être récitée également à tout moment de l'année (*PJ* 1209).

P REMIER JOUR

« **Aujourd'hui**, amène-Moi l'humanité tout entière, en particulier tous les pécheurs, et immerge-la dans l'océan de ma Miséricorde. Ainsi, tu Me consoleras de l'amertume dans laquelle Me plonge la perte des âmes. »

Très Miséricordieux Jésus, dont le propre est d'avoir pitié de nous et de nous pardonner, ne regarde pas nos péchés mais la confiance que nous avons en ton infinie bonté. Reçois-nous dans la demeure de ton Cœur très compatissant et garde-nous en lui pour l'éternité. Nous T'en supplions par l'amour qui T'unit au Père et au Saint-Esprit.

Père Éternel, regarde avec Miséricorde toute l'humanité qui demeure dans le Cœur très compatissant de Jésus, en particulier les pauvres pécheurs. Par la douloureuse Passion de ton Fils, témoigne-nous ta Miséricorde pour que sa puissance soit louée pour les siècles des siècles. Amen.

Chapelet à la Miséricorde Divine

CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE

(Pour réciter ce chapelet, voir la 2^e page de couverture).

Une prière si simple, Des grâces si extraordinaires

Le 13 septembre 1935, à Vilnius, le Seigneur inspire à sainte Faustine le chapelet à la Miséricorde Divine.

À maintes reprises, le Seigneur insiste pour qu'elle encourage les gens à le réciter (*PJ* 1541 ; 848). Pourquoi ? Parce que cette prière a une importance capitale. Elle émeut la Miséricorde du Seigneur dans ses profondeurs et nous obtient des grâces inestimables, en particulier pour notre salut et celui des autres (*PJ* 811 ; 848 ; 1541). Ainsi, le Seigneur dit que :

- par ce chapelet, on peut tout obtenir, si ce que l'on demande est conforme à la Volonté Divine (*PJ* 1128 et 1731) ;
- ceux qui réciteront ce chapelet seront enveloppés par la Miséricorde Divine pendant toute leur vie, et plus particulièrement à l'heure de leur mort (*PJ* 687 ; 754). Les pécheurs les plus endurcis ne font pas exception à la règle ! Même s'ils ne récitaient le chapelet qu'une seule fois, cette grâce de Miséricorde infinie leur sera accordée (*PJ* 687 ; 1541) ;
- réciter ce chapelet auprès d'un agonisant lui obtient la confiance en la Miséricorde Divine, qui enveloppe alors son âme. La grâce est la même si la personne le récite pour elle-même ou si d'autres le font à son intention (*PJ* 811 ; 1541).

L'HEURE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

« Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance lui perça le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi, vous croyiez. Car cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie : "Pas un os ne Lui sera brisé". Et une autre écriture dit encore : "Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé." » (Jn 19,33-37)

Le 10 octobre 1937, un an avant sa mort, puis en février 1938, sainte Faustine entend intérieurement le Seigneur lui demander d'implorer sa Miséricorde à 15 heures et de penser alors, ne serait-ce qu'un instant, à sa Passion, en particulier à son abandon au moment de son agonie à Gethsémani. Le Seigneur fait comprendre à sainte Faustine que c'est l'heure de la grande Miséricorde pour le monde entier : « En cette heure, Je ne saurais rien refuser à l'âme qui Me prie, par ma Passion... » (PJ 1320).

Le Seigneur demande à sainte Faustine de faire, à cette heure-là, le Chemin de Croix. Si elle ne peut pas le faire, Il lui demande d'entrer à la chapelle et de célébrer son Cœur plein de Miséricorde dans le Très Saint Sacrement. Et si elle ne peut pas faire cela non plus, Il lui demande de prier, ne serait-ce qu'un instant, en pensant à sa Passion (voir PJ 1572).

« Méditer ma Passion t'aidera
à t'élever au-dessus de tout » (PJ 1184).

DIMENSION ESCHATOLOGIQUE DU MESSAGE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Par le Père Patrick de Laubier

« Écris ceci : Avant de venir comme Juge équitable, Je viens d'abord comme Roi de Miséricorde. Avant qu'advienne le jour de Justice, il sera donné aux hommes un signe dans le ciel. Toute lumière dans le ciel s'éteindra et il y aura de grandes ténèbres sur toute la terre. Alors le signe de la Croix se montrera dans le ciel, et des plaies des mains et des pieds du Sauveur sortiront de grandes lumières qui, pendant quelque temps, illumineront la terre. Ceci se passera peu de temps avant le dernier jour » (PJ 83).

La mission de Miséricorde de sainte Faustine a un caractère eschatologique. Elle est envoyée par Dieu pour préparer la seconde venue du Christ. On s'écriera : mais depuis saint Paul n'annonce-t-on pas comme imminente la venue du Christ ? Depuis 2 000 ans, des révélations privées abondent dans ce sens ! Sur décision de Paul VI, l'Église permet désormais la publication de messages privés sans autorisation des autorités ecclésiales, entraînant la multiplication d'ouvrages dont nombreux sont ceux qui évoquent le temps de la fin des temps. Dévoile-t-on un mystère ou organisons-nous un mythe ?

Il faut commencer par dire que, pour chacun de nous, la fin de l'Histoire est le moment de notre mort, qui peut survenir à tout moment. Bien souvent, tout en sachant que nous mourrons, nous n'y croyons pas vraiment et continuons à vivre comme si notre vie sur terre

MARIE, MÈRE DE MISÉRICORDE



© Alain de Bodard

Icône de Notre-Dame de Miséricorde,
Vilnius (Lituanie), à la Porte de l'Aurore.

Marie est Mère de la Miséricorde

Sa tâche maternelle a été celle de nous donner Jésus, qui est la révélation de l'amour miséricordieux du Père. Ainsi, la Divine Miséricorde, pour parvenir jusqu'à nous, est passée par la voie de la maternité divine et immaculée de Marie.

Marie est aussi notre Mère (PJ 330)

Sous la Croix, par la volonté du Christ, Marie est devenue vraie Mère de toute l'humanité rachetée et sauvée par son Fils (*Jn 19,25-27*). Ainsi, la Divine Miséricorde, pour parvenir jusqu'à nous, doit passer par la voie maternelle de son Cœur Immaculé. C'est pour cela que le triomphe du Cœur Immaculé de Marie coïncide avec le triomphe de la Divine Miséricorde sur le monde.

Marie est Mère de la Miséricorde.

C'est à elle qu'a été confiée la tâche de préparer l'humanité à recevoir la rosée céleste de la Divine Miséricorde en ces temps qui nous préparent à la venue du Christ en gloire. À cette mission a été associée sainte Faustine (PJ 635).

Marie est Mère de la Miséricorde.

Elle n'abandonne jamais ses enfants. Même après la mort, elle continue de se préoccuper d'eux. En effet, sainte Faustine a vu la Sainte Vierge visiter les âmes

PRIÈRES

LITANIES À LA MISÉRICORDE DIVINE

Après chaque invocation répondre : **J'ai confiance en Toi**

Miséricorde Divine, jaillissant du sein du Père

Miséricorde Divine, le plus grand attribut de Dieu

Miséricorde Divine, mystère insondable

Miséricorde Divine, source jaillissante du mystère de la Très
Sainte Trinité

Miséricorde Divine, impénétrable à l'esprit des hommes et
des anges

Miséricorde Divine, d'où jaillissent toute vie et bonheur

Miséricorde Divine, au sommet des cieux

Miséricorde Divine, source de miracles et de merveilles

Miséricorde Divine, qui embrasses tout l'univers

Miséricorde Divine, descendue dans le monde par le Verbe Incarné

Miséricorde Divine, qui as jailli de la plaie ouverte du Cœur
de Jésus

Miséricorde Divine, contenue dans le Cœur de Jésus pour nous
et particulièrement pour les pécheurs

Miséricorde Divine, insondable dans la Sainte Hostie

Miséricorde Divine, dans l'institution de la Sainte Église

Miséricorde Divine, dans le Sacrement du Baptême

Miséricorde Divine, qui nous justifies en Jésus-Christ

Miséricorde Divine, qui nous accompagnes toute notre vie

Miséricorde Divine, qui nous preserves du feu de l'enfer

Miséricorde Divine, source de conversion des pécheurs endurcis

Miséricorde Divine, étonnement des anges, émerveillement
des saints

Miséricorde Divine, impénétrable parmi tous les mystères divins

Miséricorde Divine, qui nous relèves de notre misère

Miséricorde Divine, source de notre bonheur et de notre joie

PRIÈRES DE L'ÉGLISE

NOTRE PÈRE qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal. Amen.

JE VOUS SALUE MARIE, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

JE CROIS EN DIEU, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où Il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la Vie éternelle. Amen !

GLOIRE AU PÈRE, AU FILS ET AU SAINT-ESPRIT, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

C'est le grand temps de la *Miséricorde* !

(Le Pape François)



« Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu ! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous. »

Le Pape François, *Misericordiae Vultus*, Bulle d'indiction
du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde,
le 11 avril 2015.

Le 8 décembre 2015
Association Pour la Miséricorde Divine
374 rue de Vaugirard, 75015 Paris